

Saint-Pierre-des-Champs, s'arrêta pour examiner ce mur de soutènement.

Si de l'eau sortait par là, il y avait peut-être des galeries. Le passage était étroit, de toute évidence, personne n'était encore passé. Avec Michel MONTOYA, ils désobstruent l'entrée et découvrent une galerie en conduite forcée, entrecoupée de laminoirs et de quelques étroitures, se terminant sur deux siphons. C'est au mois de mars 1992 qu'Alain MARTINEZ fait la topographie.

2.3. Description

La cavité s'ouvre par un porche étroit au-dessus de la route départementale.

Elle débute par une galerie basse, en forme de laminoir, descendante et au sol graveleux.

Après une première étroiture, l'élargissement est



Photo 4 : la vasque précédant le siphon de la branche sud.

de courte durée, il faut franchir un laminoir très étroit (maintenant élargi) qui mène dans une galerie plein sud.

D'abord exiguës, les dimensions s'amplifient un peu, et, après quelques coudes, un carrefour conduit rapidement aux deux siphons par deux galeries descendantes, celle vers le sud, au sol sablonneux, et celle vers l'ouest, au sol surcreusé.

Dénivelée : -9 m.

Développement : 140 m.

2.4. Karstologie (par Christophe BES)

La grotte du VIALA se développe dans des marnes calcaires des Molasses de Carcassonne, terrains tertiaires datant du Cuisien. Ce sont les mêmes roches que celles du Plateau de Lacamp et il s'agit là d'une nouvelle cavité s'étant creusée dans ces formations.

Cela ne fait que confirmer l'intérêt de ces terrains dans la karstologie régionale. La grotte est creusée dans le pendage, en interstrate, la fissuration est peu visible.

Sur le plan morphologique, on observe de belles formes de galeries, une fois franchi le laminoir d'entrée (voir photos 3 et 4). Les galeries sont calibrées (bien qu'assez petites), des coups de gouge et des cupules sont visibles, les dépôts peu fréquents : sable et boue.

On remarque même une petite curiosité dans la galerie après le laminoir : de petites marmites de géant se sont formées dans le sol constitué d'argile durcie.

Le côté hydrologique était pour nous une énigme que nous pensions éclaircir par un pompage. Celui-ci ayant échoué, le mystère demeure entier.

2.5. Pompage

Les siphons n'étant pas bien grands, il était logique qu'après un rapide pompage, le VIALA livrerait ses secrets. Il a donc été décidé d'attendre le mois d'août afin que les eaux soient au plus bas, mais seul François était libre à ce moment-là. Il a fait appel aux copains pour que le pompage "ne tombe pas à l'eau" : c'est grâce à Christophe BES et Marie GUERARD (SCM) et Olivier NOLLEVALLE (MJCN), que le pompage a pu avoir lieu les 9, 10 et 11 août 1993.

Le lundi soir, François, Stoché et Olivier campent sur place, après avoir installé une partie du matériel (téléphone, petite pompe et 4 tuyaux). Ils remarquent déjà la présence de gaz carbonique, pour le moment supportable.

Le lendemain, ils sont rejoints par Marie, et finissent l'installation des lignes électriques. Il y a toujours la présence de gaz carbonique, cela devient gênant et il faut abandonner les acétos.

Peu avant midi, la pompe est branchée; l'eau met deux minutes pour sortir avec un débit de 4 litres/s environ. Le niveau baisse sensiblement au début,